



COMMUNE DE DINEAULT

IDENTIFICATION, DELIMITATION, ET CARACTERISATION DES ZONES HUMIDES



NOVEMBRE 2017

RAPPORT D'ETUDE & CARTOGRAPHIE



X. HARDY BUREAU
D'ETUDES
AMENAGEMENT - ENVIRONNEMENT
LE BOIS JAUNI - 37, rue Pierre de Coubertin - 44150 ANCENIS
Tél: 02 40 83 27 28 - Fax: 02 40 83 64 79
Mail: hardyenvironnement@wanadoo.fr Web: <http://hardyenvironnement.free.fr>
SIRET 433 744 620 00025 - APE 7112B

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	1
1ERE PARTIE : CADRE DE L'ETUDE / METHODOLOGIE D'INVENTAIRE.....	3
I. CADRE DE LA MISSION.....	4
II. AIRE D'ETUDE	5
III. METHODOLOGIE D'INVENTAIRE	5
III.1. PRE-LOCALISATION DES ZONES A PROSPECTER	5
III.1.1. Collecte des données existantes.....	5
III.1.2. Analyse de l'information géographique	7
III.2. METHODOLOGIE D'INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES SUR LE TERRAIN	7
III.3. DEMARCHE DE CONCERTATION.....	8
2EME PARTIE : GENERALITES SUR LES ZONES HUMIDES	10
IV. LES ZONES HUMIDES.....	11
IV.1. INTERET DES ZONES HUMIDES.....	12
IV.1.1. Fonction hydrologique	12
IV.1.2. Fonction épuratrice.....	12
IV.1.2.a. Régulation des nutriments.....	12
IV.1.2.b. Rétention des toxiques (micropolluants).....	13
IV.1.2.c. L'interception des matières en suspension (MES)	14
IV.1.3. Fonctions biologiques.....	15
IV.1.4. Fonctions socio-économiques	15
IV.2. LES MENACES QUI PESENT SUR LES ZONES HUMIDES.....	16
IV.2.1. Les processus de destruction.....	16
IV.2.2. Les processus de dégradation	16
3EME PARTIE : RESULTATS DES INVENTAIRES	17
V. RESULTATS DES INVENTAIRES SUR LA COMMUNE DE DINEAULT	18
V.1. TYPOLOGIE DES SOLS RENCONTRES SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL	18
V.2. TYPOLOGIE DES HABITATS RENCONTRES SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL	19
V.2.1. Forêts riveraines, forêts et fourrés très humides	20
V.2.2. Communautés à reines des prés et communautés associées	20
V.2.3. Prairies humides eutrophes.....	21
V.2.4. Prairies à Jonc acutiflore	21
V.2.5. Landes humides	21
V.2.6. Bas-marais acides.....	22
V.2.7. Prairies humides oligotrophes	22
V.2.8. Roselières	22
V.3. ETAT DE CONSERVATION DES ZONES HUMIDES DE LA COMMUNE	23
V.4. FONCTIONNALITE DES ZONES HUMIDES DE LA COMMUNE	23
V.5. ESPECES REMARQUABLES ET HABITATS PATRIMONIAUX IDENTIFIES	24
V.6. BILAN	24

<i>ANNEXES</i>	25
----------------------	----

1ERE PARTIE : CADRE DE L'ETUDE / METHODOLOGIE D'INVENTAIRE

I. CADRE DE LA MISSION

Le présent rapport et les cartes qui l'accompagnent présentent les résultats du travail d'inventaire des zones humides réalisé durant les mois **d'avril et mai 2017** sur la commune de Dinéault (29).

La mission s'inscrit dans :

- les **réglementations en vigueur** (loi sur l'eau et les milieux aquatiques n°2006-1772 du 30 décembre 2006, loi n° 2005-157 du 23 février 2005 relative au développement des territoires ruraux qui précise que « les zones humides sont d'intérêt général » et prévoit des dispositions afin d'assurer leur préservation,...),
- les exigences du **Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux** (SDAGE) Loire-Bretagne, qui définit les orientations nécessaires pour une gestion équilibrée de la ressource en eau et intègre la protection et la mise en valeur des zones humides dans ses objectifs,
- le **Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) Aulne** dont le PAGD et le règlement ont été adopté par la Commission Local de l'EAU en avril 2013.
- le guide méthodologique d'inventaire des zones humides développé par le Conseil Départemental du Finistère et le Forum des Marais Aquatiques.

La démarche est à replacer dans les objectifs du SAGE qui visent à améliorer la connaissance et la préservation des zones humides du bassin versant de l'Aulne, et à gérer et valoriser les zones humides. L'inventaire est donc un outil d'amélioration de la connaissance et n'a donc pas, à ce stade, de portée réglementaire : les modalités de protection restent à définir dans les PLU.

Les zones humides constituent en effet un **patrimoine naturel exceptionnel** en raison de leur **richesse biologique** et des **fonctions naturelles** qu'elles remplissent, en matière notamment de gestion de la ressource en eau.

Les modes opératoires adoptés respectent les préconisations du **SAGE Aulne** et des services de l'Etat.

L'objectif de la présente étude est donc :

- d'identifier, de délimiter, et de caractériser les zones humides effectives présentes sur la commune ;
- d'évaluer leur état de conservation, leurs fonctionnalités, et leur valeur patrimoniale ;
- de définir des sites fonctionnels intégrant ces zones humides à l'échelle du réseau hydrographique de la commune ;

La procédure d'inventaire a été suivie par un groupe de suivi technique mis en place par la commune afin de valider le travail réalisé par le bureau d'études.

II. AIRE D'ETUDE



Le périmètre de compétence de l'Etablissement Public d'Aménagement et de Gestion du bassin versant de l'Aulne correspond au périmètre du SAGE de l'Aulne qui couvre 90 communes réparties sur les départements du Finistère, des Côtes-d'Armor, et du Morbihan, soit une surface totale de 1892 km².

La commune de Dinéault est comprise dans ce périmètre du SAGE de l'Aulne, et est située au nord-ouest de la commune de Châteaulin en rive gauche de l'Aulne maritime.

La topographie de la commune est marquée par un relief relativement élevé à l'est, dominé par le Ménez Hom qui culmine à près de 330 mètres d'altitude. Le réseau hydrographique est constitué d'un cours d'eau important, le Garvan, et de plusieurs autres cours d'eau plus petits, qui tous se jettent dans l'Aulne maritime.

III. METHODOLOGIE D'INVENTAIRE

III.1. PRE-LOCALISATION DES ZONES A PROSPECTER

III.1.1. COLLECTE DES DONNEES EXISTANTES

Une analyse de l'ensemble des documents disponibles (*bibliographie, cartographies, données SIG*) a été réalisée au préalable :

- Zones humides effectives (*Etudes Conseil Général du Finistère - 2007*),
- Zones humides potentielles (*Modélisation Agro-transfert Bretagne à partir de l'indice IBK*),
- Zones humides potentielles hydromorphes de bas fond (*Modèle ISTAR / ENSAR 93*),
- Estimation de l'hydromorphie des sols de Bretagne par modélisation (*Agro Campus Ouest*),
- Inventaires cours d'eau (Inventaire arrêté au sein du département du Finistère et BD CARTO®),
- Autres données numériques (*BD TOPO IGN®, couche HYDRO, BD ORTHO IGN®, SCAN 25 IGN®, BD ALTI®, MNT, PCI vecteur, carte des pédologique [IGCS Bretagne], carte géologique, CADASTRE...*),
- Données existantes, études (*SAGE de l'Aulne, ...*).

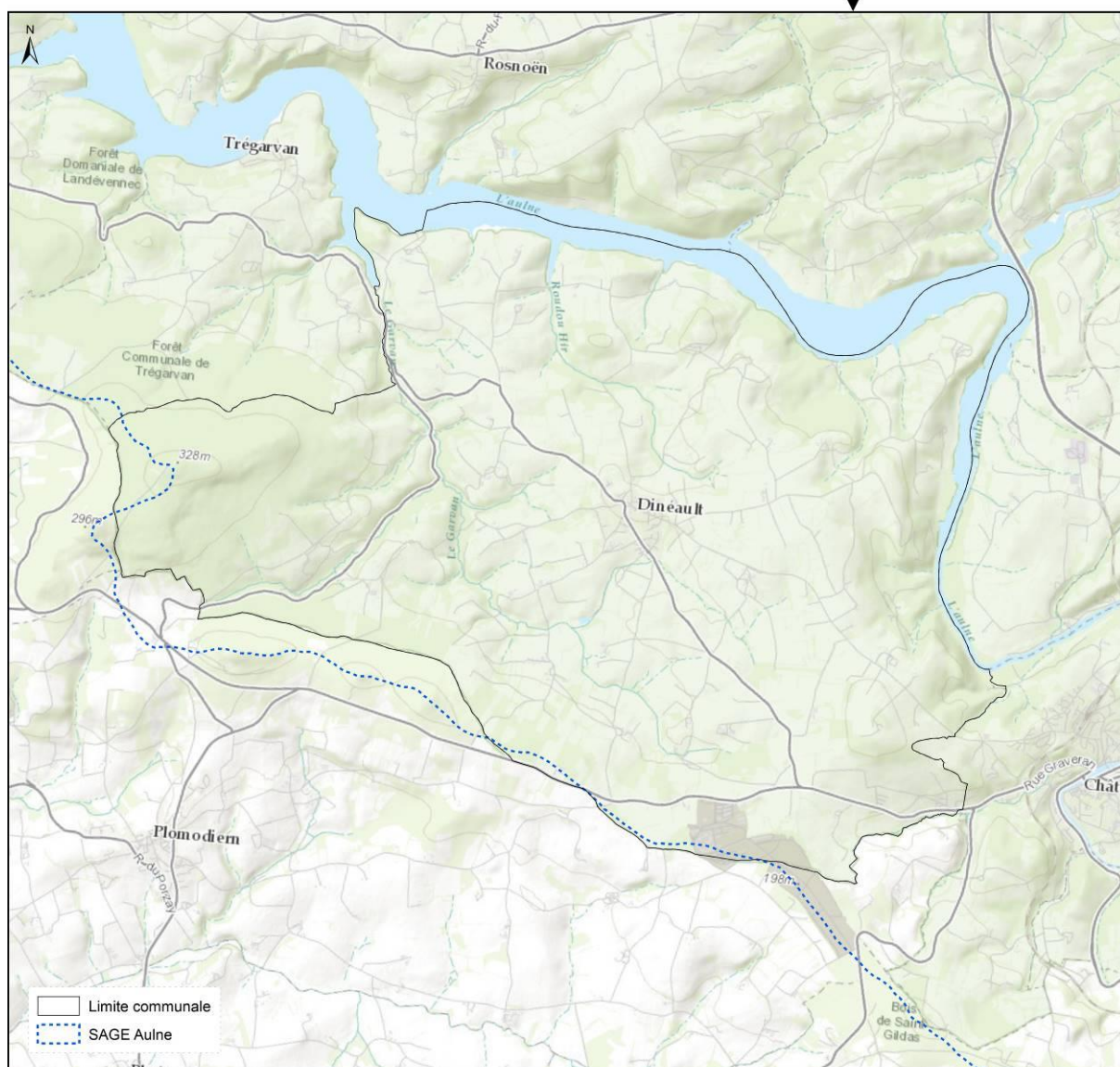
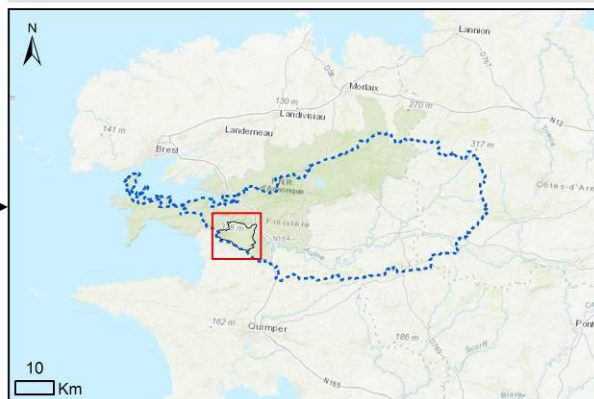
En ce qui concerne les données localisées, **celles disponibles sous forme numérique ont été intégrées directement au SIG**. Les autres informations ont été synthétisées et des **couches d'informations nouvelles** ont été structurées pour venir enrichir la base de données.



IDENTIFICATION, DELIMITATION ET CARACTERISATION
DES ZONES HUMIDES DES COMMUNES
DU BASSIN VERSANT DE L'AULNE
COMMUNE DE DINEAULT

LOCALISATION GÉNÉRALE

NOVEMBRE
2017



X. HARDY BUREAU
D'ETUDES
AMENAGEMENT - ENVIRONNEMENT

0 0,5 1 2 Km

Sources : EPAGA,
X.HARDY, IGN BDTOP
Fond de carte : ESRI

III.1.2. ANALYSE DE L'INFORMATION GEOGRAPHIQUE

Une **analyse fine de l'information géographique** a été réalisée.

A partir d'une lecture croisée du **contexte géomorphologique**, de la **topographie** (*talwegs, zones d'accumulation préférentielles,...*) et des **orthophotographies** (*maillage bocager, morphologie des cours d'eau, roselières, landes humides, peupleraies,...*), les zones à prospecter ont été isolées.

Ces traitements spatiaux ont permis de **compléter l'enveloppe des zones à prospecter** là où aucun inventaire et aucune donnée n'était disponible. La proximité au cours d'eau associée à la topographie apparaît comme un facteur déterminant dans la présence potentielle de zones humides.

La cartographie de pré-localisation des zones à prospecter sur le terrain a été établie sur la base du traitement de ces données puis présentée et amendée par le groupe de travail.

La carte de pré-localisation des zones à prospecter est consultable en **annexe 1**.

III.2. METHODOLOGIE D'INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES SUR LE TERRAIN

L'identification d'une **zone humide** a été réalisée à partir des **critères floristiques** et des **critères pédologiques**, sur la base de l'**arrêté du 24 juin 2008** modifié par l'**arrêté du 1^{er} octobre 2009**.

Concernant les critères floristiques, lors des reconnaissances de terrain, les **codes CORINE biotopes** ont été utilisés.

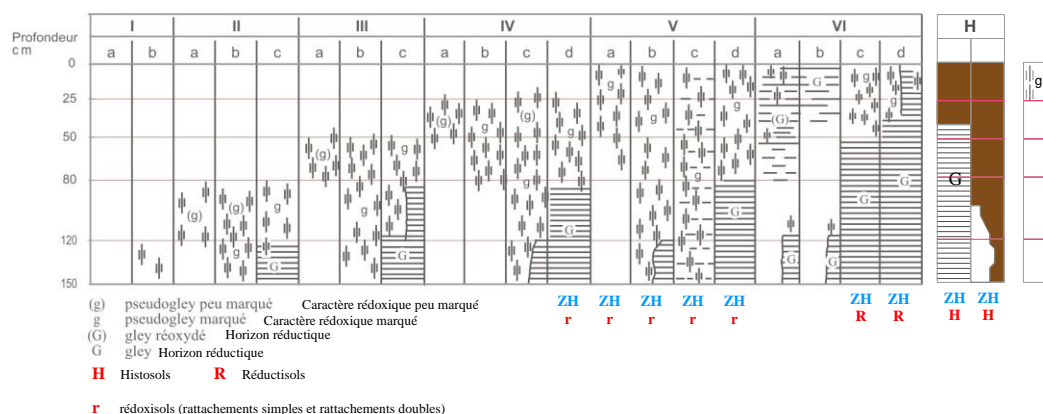
Lorsqu'une zone humide a été identifiée comme telle par la présence de communautés végétales hygrophyles ne laissant aucun doute sur le caractère humide de la zone, et dans le cas où leur taux de recouvrement était supérieur à 50% de la surface totale de la zone, une **analyse pédologique** n'a pas été effectuée.

A l'inverse, sur les milieux ne présentant pas de végétation caractéristique visible, zones cultivées potentiellement humides, prairies réensemencées, ... des **sondages à la tarière** ont été **systématiquement réalisés**.

Les **relevés pédologiques** ont aussi été effectués lors de problème de **délimitation** notamment dans les **secteurs plats**, secteurs de **résurgences de nappe**,.... la prospection pédologique a été réalisée de part et d'autre des zones humides supposées.

L'identification des sols a été réalisée en référence à la **liste des sols** déclinée dans l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'**arrêté du 1^{er} octobre 2009**.

Morphologie des sols correspondant à des « zones humides » (ZH)



D'après *Classes d'hydromorphie du Groupe d'Etude des Problèmes de Pédologie Appliquée (GEPPA, 1981)* - modifié

Selon l'arrêté, les sols de zones humides correspondent :

- à tous les **histosols** car ils connaissent un engorgement permanent en eau qui provoque l'accumulation de matières organiques peu ou pas décomposées ;
- à tous les **réductisols** car ils connaissent un engorgement permanent en eau à faible profondeur se marquant par des traits réductiques (*décolorations gris bleuâtre*) débutant à moins de 50 cm de profondeur dans le sol ;
- aux autres sols caractérisés par des **traits rédoxiques** (*tâches rouille, nodules de concrétions ferro-manganésiques*) débutant à **moins de 25 cm** de profondeur et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur ;
- aux autres sols caractérisés par des **traits rédoxiques** débutant à **moins de 50 cm** de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des **traits réductiques** apparaissant **entre 80 et 120 cm** de profondeur.

De façon à optimiser la procédure d'inventaire et de cartographie, un **Tablet PC** a été utilisé pour la prospection sur le terrain. Cet outil permet l'**intégration directe** des informations relevées sur un **support numérique**. La saisie graphique des zones humides a été faite sous le **logiciel QGIS** (*support BD ORTHO IGN®*) et un maximum d'informations a été stocké en parallèle grâce à des menus déroulants, directement structurés selon les prescriptions liées à l'outil GWERN.

Les fonctionnalités **hydrologiques** et **écologiques**, et **l'état de conservation** de chaque zone humide ont ainsi été relevés lorsqu'un diagnostic pouvait être posé.

III.3. DEMARCHE DE CONCERTATION

La démarche de concertation et de validation a été initiée par la constitution d'un groupe de travail par la mairie de Dinéault dont les membres sont listés dans le tableau ci-dessous.

Civilité	Fonction/Structure
M. BITTEL Philippe	Maire de la commune de Dinéault
M. VERBRUGGE Jean-Luc	Adjoint au maire de la commune de Dinéault
M. HORELLOU Christian	Adjoint au maire de la commune de Dinéault
M. LE BRIS Lionel	Agriculteur
M. NICOLAS Michel	Agriculteur
M. MORE Yannick	Agriculteur
M. LE FLOCH Guy	Agriculteur
M. GOURITEN Yann	Société de chasse
M. PICHON André	AFAFAF
M. THOMAS Pierre	CLCV
M. BADÉ Xavier	EPAGA
MME CAILLAU Caroline	Bureau d'études X.HARDY

Le groupe de travail est une instance de concertation et de validation. Il a pour mission d'accompagner la démarche d'inventaires. Constitué par la commune, il regroupe des personnes ayant une bonne connaissance du territoire communal : élu(s), agriculteur(s), représentant(s) d'association de protection et/ou de mise en valeur de l'environnement, personne(s) dotée(s) de la mémoire locale, correspondant territoire de la chambre d'agriculture, pêcheur(s), chasseur(s), randonneur(s), services de la commune...

Son travail a consisté à compléter et vérifier la carte de pré-localisation des zones à prospecter et la carte mise à jour des zones humides.

Le groupe de travail s'est réuni à 3 reprises :

- le **11/01/2017** pour la présentation de **lancement de l'étude** qui a notamment permis au groupe de travail d'étudier la **carte de pré-localisation** des zones à prospector et d'y ajouter des compléments.
- le **04/07/2017** pour la **présentation des résultats de l'inventaire de terrain** en salle et de la démarche sur le terrain. Cette réunion a permis une première étude par le comité de suivi de la **cartographie des zones inventoriées**.
- le **27/10/2017** pour faire un bilan des remarques faites **après consultation publique** de l'inventaire des zones humides qui s'est déroulée du 17/07/2017 au 16/09/2017. Une parcelle a fait l'objet d'une contre-visite, parcelle qui n'était pas localisée dans l'enveloppe de prospection initiale, mais qui, étant humide, a été ajoutée à la cartographie des zones humides effectives.

Les comptes rendus des réunions sont consultables en **annexe n°3**.

2EME PARTIE : GENERALITES SUR LES ZONES HUMIDES

IV. LES ZONES HUMIDES

Les zones humides sont des écosystèmes complexes et hétérogènes, plus ou moins transformés par des activités humaines variées, à l'interface entre les milieux aquatiques stricto sensu et les milieux terrestres naturellement drainés.

Les caractéristiques des zones humides dépendent des conditions climatiques, de leur localisation et de leur contexte géomorphologique. L'hydrologie joue un rôle primordial dans le fonctionnement écologique (niveau d'eau, variation, période de submersion...). L'écosystème des zones humides est complexe et son équilibre dépend de nombreux facteurs (cf. figure ci-dessous).

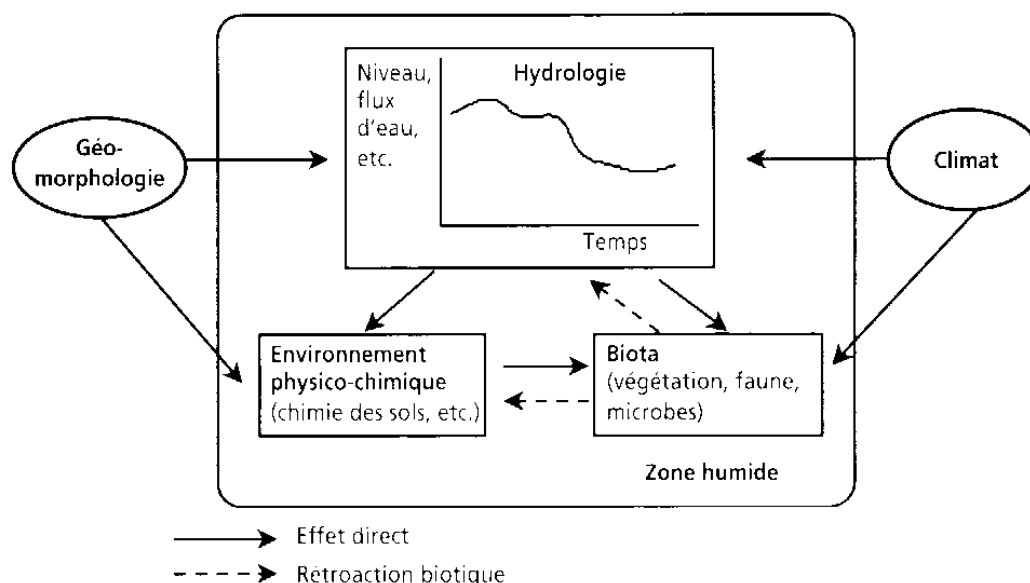


Figure 2.1 – Relations entre les conditions hydrologiques, l'environnement physico-chimique et les organismes vivants dans les zones humides (source : *Wetlands : characteristics and boundaries*, NRC, 1995).

De plus, il convient de garder à l'esprit qu'il s'agit de **milieux variables** et à **durée de vie limitée** par la fermeture et le comblement naturel. Leur conservation à long terme nécessite des actions d'entretien, de rajeunissement et/ou de restauration.

IV.1. INTERET DES ZONES HUMIDES

IV.1.1. FONCTION HYDROLOGIQUE

Une grande partie des **zones humides** est en **connexion directe** avec les **cours d'eau** (prairies humides en bordure de cours d'eau temporairement inondées, ripisylves...).

A ce titre leur **intervention** dans le **régime des eaux** est primordiale. Elles interviennent dans la régulation des débits grâce à leur capacité de rétention des eaux (décalage des pics de crue). De plus, en période pluvieuse, elles contribuent à absorber les **ruissellements**. A l'inverse, elles permettent en période sèche le **soutien des étiages**.

Ce type d'échanges a également lieu avec les nappes souterraines.

IV.1.2. FONCTION EPURATRICE

IV.1.2.a. REGULATION DES NUTRIMENTS

Les flux hydriques dans les bassins versants anthropisés sont chargés en nutriments d'origine agricole, domestique et industrielle. Parmi ces nutriments, l'azote, le phosphore et leurs dérivés conditionnent le développement des végétaux aquatiques. Les zones humides agissent comme des **zones de rétention de ces produits** et sont donc bénéfiques pour la qualité physico-chimique des flux sortants.

La politique nationale de préservation et d'amélioration de la qualité des milieux aquatiques met l'accent sur l'importance de cette **fonction de régulation naturelle**.

MÉCANISMES

Les interfaces eau/air, eau/sédiments, eau/terre, nappe libre/nappe captive, rassemblent les conditions les plus favorables pour la régulation des nutriments. Ces **zones de transition** sont donc à considérer avec une attention particulière. Leur traversée par les flux hydriques peut provoquer une **diminution des teneurs en nutriments**.

Cela concerne notamment les **flux d'azote** (processus de dénitrification) et **de phosphore** (processus de déphosphatation). Le rôle de "**pompe à nutriment**" est attribué en particulier aux diverses plantes supérieures (macrophytes).

RÉGULATION DES NITRATES : DÉNITRIFICATION

Le processus biogéochimique de **dénitrification** réduit les différentes formes de l'azote jusqu'à l'état gazeux. La végétation et la flore bactérienne jouent un grand rôle dans la **réduction des concentrations en nitrates**.

Dans les eaux superficielles, ce rôle est double. D'une part, les plantes aquatiques absorbent par leurs racines les nitrates pour leur métabolisme. D'autre part, la décomposition des végétaux morts utilise l'oxygène du milieu et peut créer ainsi des conditions réductrices, favorables à la dénitrification.

Ces conditions se rencontrent par exemple lorsqu'une nappe libre devient captive sous une couche faiblement perméable. On rencontre fréquemment ce **contexte dans les prairies humides et les marais fluviaux**.

RÉGULATION DU PHOSPHORE : DÉPHOSPHATATION

La déphosphatation consiste dans l'**interception et la fixation du phosphore** dissous ou/et particulaire par des processus physiques, biologiques ou chimiques.

La rétention du phosphore dissous est soumise à plusieurs processus physico-chimiques et biologiques complexes.

Dans les **eaux superficielles**, dans les **sols hydromorphes** et dans les **sédiments** peuvent se manifester des phénomènes réversibles d'adsorption sur les argiles et la matière organique, ou de précipitation.

EVALUATION

Suivant le **type de zone humide** et le type de végétation associée, les **mécanismes de régulation** des nutriments sont **différents**.

Pour une charge en nutriment donnée, l'aptitude d'une zone humide à leur régulation varie selon :

- le contexte hydrogéologique,
- le bilan hydrologique et le temps de séjour,
- la structure des peuplements végétaux,
- la densité et l'importance des zones d'interface (en particulier eau/terre).

Les critères limitant cette fonction sont :

- des effets de seuil (la taille relative, effets de profondeur, surcharge, équilibre trophique),
- une toxicité avérée du milieu.

Il faut cependant bien se garder de considérer les zones humides comme des systèmes d'épuration. En effet, des rejets bruts non traités voire même une quantité incontrôlée de rejets traités peuvent engendrer une pollution de la zone humide.

Pour le rôle des différentes plantes aquatiques, on retiendra que :

- **les plantes à rhizome** (plantes vivaces qui possèdent des organes de réserve souterrains) sont nombreuses dans les zones humides (roseaux, nénuphars ...) et constituent des pièges très efficaces pour les éléments nutritifs,
- **les plantes annuelles** immobilisent le phosphore pendant la durée de leur cycle végétatif mais en relarguent une grande partie à leur mort ; la rétention du phosphore par ces plantes, si elle est négligeable compte tenu de la productivité de ces milieux, ne se manifeste donc que pendant quelques mois dans l'année, le ratio rétention/relargage est légèrement excédentaire,
- **les espèces arbustives et arborescentes** des zones humides constituent également des compartiments de stockage du phosphore ; de la même façon que pour les espèces précédentes, une partie du phosphore absorbé pendant la période de croissance retourne sur les sols et dans les eaux (chute de feuilles et débris divers) mais les troncs et les branchages représentent des compartiments de stockage importants et durables.

IV.1.2.b. RETENTION DES TOXIQUES (MICROPOLLUANTS)

Les substances toxiques, appelées aussi "**micropolluants**" appartiennent à deux types : les composés métalliques (métaux lourds) et les composés organiques (hydrocarbures, solvants chlorés, phytosanitaires employés en agriculture...). Les **zones humides piègent des substances toxiques** par sédimentation ou fixation par des végétaux.

Cette fonction contribue à **l'amélioration de la qualité des eaux** à l'aval, mais l'accumulation des substances peut créer une **ambiance toxique défavorable** à l'équilibre écologique de la **zone humide**.

Les toxiques atteignent les zones humides par ruissellement et érosion sur le bassin versant, par inondation et par transport éolien. Les matières en suspension en sont souvent le support.

POUR LES MÉTAUX

Dans leur ensemble, les zones humides constituent des **pièges** pour les **éléments métalliques** associés aux matières en suspension et vraisemblablement aussi pour une partie des métaux à l'état dissous, mais le relargage est possible. Une partie des stocks immobilisés peut être remobilisée par désorption, dissolution et/ou dégradation de la matière organique, essentiellement en fonction des conditions d'oxydo-réduction.

POUR LES MICROPOLLUANTS ORGANIQUES ET LES PHYTOSANITAIRES

La double **adsorption microbienne des micropolluants organiques** se manifeste dans la plupart des zones humides, avec des variations selon les produits concernés, la saisonnalité et les conditions de milieu. La biodégradation est ralentie en hiver. L'été au contraire, la dégradation bactérienne peut être supérieure au flux introduit.

EVALUATION

Il existe encore peu de données expérimentales sur le **devenir des micropolluants organiques** et des **phytosanitaires** dans les **zones humides**. En effet, les techniques analytiques capables de différencier et de quantifier les très nombreuses molécules que l'on peut rencontrer sont récentes et de mise en œuvre coûteuse. Des modèles conceptuels existent néanmoins. Mis au point en laboratoire pour traduire des conditions simplifiées en milieu contrôlé, ils restent difficilement généralisables aux cas réels du fait de leur complexité.

Des études récentes ont montré que des pesticides peuvent être dégradés par les bactéries et les champignons, dans les prairies et les boisements de cours d'eau.

De plus la capacité épuratrice de dispositifs enherbés de 6 m de large atteint une moyenne interannuelle de 71 %. L'efficacité moyenne des bandes de 12 à 18 m atteint 84 à 91 % (Agence de l'eau Loire-Bretagne, 1997).

IV.1.2.c. L'INTERCEPTION DES MATIERES EN SUSPENSION (MES)

Les matières en suspension, mobilisées par l'érosion, sont transportées par les eaux de ruissellement et les cours d'eau lors des épisodes pluvieux ou des crues. Lors de la traversée d'une zone humide, la sédimentation provoque la rétention d'une partie des MES. Ce processus naturel est à l'origine de la **fertilisation des zones inondables** puis du développement des milieux pionniers. Il joue un rôle essentiel dans la **régénération des zones humides** mais induit à terme le **comblement de certains milieux**.

Cette fonction d'interception des MES contribue à réduire les effets néfastes d'une surcharge des eaux tant pour le fonctionnement écologique des écosystèmes aquatiques que pour les divers usages de l'eau. En outre, elle favorise l'interception et le stockage de divers éléments polluants associés aux particules.

La sédimentation est le principal processus qui intervient dans la rétention des matières en suspension. Elle est induite par un ralentissement du courant lié à l'étalement de la lame d'eau et à la végétation.

Une proportion de **10 à 20 % de zones humides réparties dans un bassin versant suffit à assurer une rétention importante des matières en suspension**, l'efficacité maximale (environ 90 %) étant atteinte avec une proportion de 40 % en surface (Fustect et Frochot, 1995).

IV.1.3. FONCTIONS BIOLOGIQUES

Les zones humides constituent un **réservoir de biodiversité** ou diversité biologique. Cette variabilité des conditions hydriques propres à ces milieux permet l'installation de nombreuses espèces floristiques. Ainsi, en France, **30 % des espèces végétales remarquables et menacées vivent dans les zones humides**.

Elles représentent également des zones privilégiées de la vie animale et notamment des oiseaux.

Les zones humides assument dans leur globalité les différentes fonctions essentielles à la vie des organismes qui y sont inféodés :

- **fonction d'alimentation** découlant de la richesse et de la concentration en éléments nutritifs observées dans ces zones ;

- **fonction de reproduction** ; la présence de ressources alimentaires variées et la diversité des habitats constituent des éléments essentiels conditionnant la reproduction des organismes vivants.

- **fonction d'abri, de refuge et de repos** ; ces fonctions biologiques confèrent aux zones humides une extraordinaire capacité à produire de la matière vivante, elles se caractérisent ainsi par une productivité biologique nettement plus élevée que les autres milieux.

- **fonction de corridor biologique** ; les zones humides comme les autres milieux naturels permettent la circulation des espèces animales et végétales.

IV.1.4. FONCTIONS SOCIO-ECONOMIQUES

Grâce aux différents rôles décrits précédemment, les zones humides sont considérées comme de véritables « machines naturelles » qui consomment et restituent, qui transforment et qui exportent. Ainsi, elles représentent indéniablement une valeur économique importante au sein de chaque territoire, valeur qui, si elle devait être remplacée, voire perdue, suite à la destruction de zones humides, représenterait des coûts financiers et sociaux importants pour la population.

NB : Ces fonctions ne sont pas équivalentes dans tous les types de zones humides. Les fonctionnalités hydrologiques, épuratoires et biologiques ont été analysées, pour chaque commune, en fonction d'ensembles cohérents de zones humides afin de bien souligner l'importance de la conservation du maillage de zones humides.

IV.2. LES MENACES QUI PESENT SUR LES ZONES HUMIDES

L'intérêt des zones humides en termes de qualité, de quantité d'eau, de gestion des risques et de réservoir de biodiversité représente une préoccupation récente qui n'est intervenue qu'au terme d'un long processus de destruction de ces espaces au cours du siècle dernier.

IV.2.1. LES PROCESSUS DE DESTRUCTION

La rectification des cours d'eau et la canalisation limitent le champ d'expansion et favorisent l'écoulement rapide de l'eau à l'aval.

L'intensification agricole augmente des surfaces de production par le biais du drainage des terres ou de remblais des terres trop humides.

Le développement incontrôlé de l'urbanisation, des zones d'activité industrielle et des infrastructures de transport, se fait au détriment des zones humides suite aux remblais de ces espaces.

L'extraction de gravats, de tourbe ou la production d'hydroélectricité génèrent leur destruction.

IV.2.2. LES PROCESSUS DE DEGRADATION

La déprise agricole entraîne la fermeture du milieu et la disparition des espèces associées aux milieux ouverts. Cette perte de diversité est importante pour les zones humides souvent considérées comme des espaces de moindre rentabilité économique.

Les pollutions, qu'elles soient d'origine industrielle, domestique ou agricole, génèrent des phénomènes d'eutrophisation et d'intoxication. Même si elles présentent des caractéristiques épuratrices fortes, les zones humides n'ont pas vocation à devenir des stations d'épuration naturelles.

L'aménagement du lit des cours d'eau qui vise à limiter les crues entraîne des modifications importantes des habitats.

Le boisement par la populiculture menace les prairies humides de fond de vallée (*risque en terme de banalisation de l'habitat, de la ressource en eau, du paysage...*). Ce risque de dégradation est d'autant plus important si des travaux connexes (créations de fossés, drainage) sont réalisés conjointement à la plantation.

Le prélèvement d'eau constitue un facteur de dégradation de ces zones qui s'assèchent (captage).

3EME PARTIE : RESULTATS DES INVENTAIRES

V. RESULTATS DES INVENTAIRES SUR LA COMMUNE DE DINEAULT

Sur les 1616.2 ha de zones pré-localisées potentiellement humides, 450.5 ha de zones humides effectives ont été inventoriés sur l'ensemble de la commune, soit 9.5% de la surface communale. La carte des zones humides inventoriées est consultable en annexe n°2.

De nombreuses zones humides ont une forte valeur patrimoniale, et à ce titre leur intégrité doit être davantage préservée, telles que les **landes humides et bas-marais acides associés** qui représentent plus de 24 % de la totalité des zones humides inventoriées sur la commune.

Sur la totalité des zones humides inventoriées, **12% sont partiellement dégradées** du fait de divers facteurs tels que la populiculture.

1.2% des zones humides de la commune sont **dégradées à fortement dégradées** du fait de pratiques portant atteintes de façon quasi irréversible au fonctionnement hydrologique de la zone humide (drainage). **87%** des zones humides présentent un **état de conservation favorable**.

V.1. TYPOLOGIE DES SOLS RENCONTRES SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL

Nous rappelons qu'une analyse pédologique n'a pas été systématiquement effectuée lorsqu'une zone humide était révélée par la présence de communautés végétales hygrophyles ne laissant aucun doute sur le caractère humide de la zone. Les **sondages à la tarière** ont été réalisés sur les milieux ne présentant pas de végétation caractéristique visible, zones cultivées potentiellement humides, prairies réensemencées et lors de problème de délimitation notamment dans les secteurs plats, secteurs de résurgences de nappe,... la prospection pédologique a alors été réalisée de part et d'autre des zones humides supposées.

La plupart des sols rencontrés sont à rapprocher de la catégorie Vb des classes d'hydromorphie du Groupe d'Etude des Problèmes de Pédologie Appliquée (GEPPA, 1981). Ce type de sol est caractérisé par la présence d'un horizon rédoxique dès les 25 premiers centimètres s'intensifiant en profondeur. Ces sols correspondent à des rédoxisols.



① Rédoxisol



② Réductisol



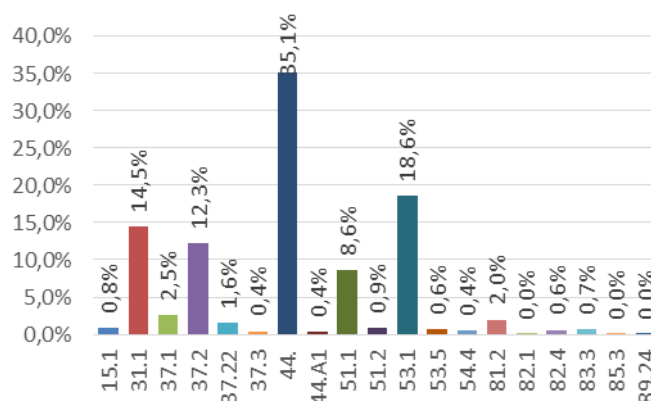
③ Histosol

Outre les rédoxisols, les **réductisols** doivent vraisemblablement être bien représentés, cependant, les zones humides présentant ce type de sol sont généralement colonisées par des espèces hygrophiles très caractéristiques qui permettent de poser le diagnostic sur la seule base de l'analyse du cortège floristique. Certaines plantations de résineux situées en fond de vallon ont cependant fait l'objet d'une analyse pédologique qui a révélé la présence de réductisol.

Les **histosols** sont également bien représentés sur la commune par des sols paratourbeux à tourbeux. Sur ces types de sols reposent des boisements marécageux, landes tourbeuses, et prairies souvent situés en fond de vallon.

V.2. TYPOLOGIE DES HABITATS RENCONTRES SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL

Typologie simplifiée	ha	%
15.1 Gazons pionniers salés	3,6	0,8%
31.1 Landes humides	65,3	14,5%
37.1 Communautés à Reine des prés et communautés associées	11,3	2,5%
37.2 Prairies humides eutrophes	55,4	12,3%
37.22 Prairies à Jonc acutiflore	7,1	1,6%
37.3 Prairies humides oligotrophes	1,9	0,4%
44. Forêts riveraines, forêts et fourrés très humides	158,0	35,1%
44.A1 Bois de Bouleaux à Sphaignes	1,7	0,4%
51.1 Tourbières hautes à peu près naturelles	38,6	8,6%
51.2 Tourbières à Molinie bleue	4,1	0,9%
53.1 Roselières	83,6	18,6%
53.5 Jonchaies hautes	2,9	0,6%
54.4 Bas-marais acides	2,0	0,4%
81.2 Prairies humides améliorées	8,8	2,0%
82.1 Champs d'un seul tenant intensément cultivés	0,1	0,0%
82.4 Cultures inondées	2,6	0,6%
83.3 Plantations	3,1	0,7%
85.3 Jardins	0,0	0,0%
89.24 Bassins de décantation et stations d'épuration	0,1	0,0%
Total	450,5	100%



Le tableau et le graphique ci-dessus présentent les répartitions des zones humides relatives à la **typologie CORINE Biotopes**. Il a été convenu de se référer au minimum au troisième niveau de cette typologie afin de permettre une caractérisation de la zone humide assez précise. Cependant, en ce qui concerne les boisements hygrophiles, le choix a été fait de les regrouper sous le code « 44 Forêts riveraines, forêts et fourrés très humides ». En effet, les boisements humides inventoriés sont souvent constitués d'une mosaïque de divers boisements imbriqués les uns dans les autres qu'il est difficile de délimiter dans le cadre d'un inventaire communal de ce type. Ainsi, sur la commune, ce code regroupe à la fois les boisements et fourrés qui se rapprocheraient des codes « 44.1 Formations riveraines de

saules », « 44.9 Bois marécageux d'aulne, de saule et de Myrte des marais », et « 44A Forêts marécageuses de bouleaux et de conifères ».

Les **landes humides** représentent un fort pourcentage des zones humides inventoriées (**14.5%**). Compte tenu de leur forte valeur patrimoniale, leur préservation doit être envisagée, notamment dans le cadre de projets d'enrésinement fréquents sur ce type de milieu.

De même, 18 % de roselières ont été inventoriés, principalement sur les bords de l'Aulne.

La carte des zones humides inventoriées et référencées par typologie est consultable en **annexe n°4**.

V.2.1. FORETS RIVERAINES, FORETS ET FOURRES TRES HUMIDES

Il s'agit de formations arborescentes et arbustives, correspondant au dernier stade d'évolution des zones humides recensées. Il est possible de retrouver dans les strates inférieures des espèces reliques, des stades d'évolution précédents (*prairies, magnocariçaies, mégaphorbiaies*).

Sur la commune de Dinéault les bois hygrophiles, où on retrouve plusieurs espèces arborescentes ; *Betula pendula*, *Salix sp.*, *Quercus robur*, *Fraxinus excelsior*, ... sont principalement localisés dans les fonds de vallons.



Saulaie marécageuse à Penn ar yeun

V.2.2. COMMUNAUTES A REINES DES PRES ET COMMUNAUTES ASSOCIEES

Sous cette dénomination se retrouvent les mégaphorbiaies ou friches humides.

Ces formations herbacées de plantes hautes correspondent aux premiers stades d'abandon de l'exploitation agricole. Il s'agit de formations transitoires, souvent pauvres en espèces. Cependant du fait de leur imbrication avec d'autres habitats, elles peuvent temporairement présenter une diversité intéressante.



Mégaphorbiaie à Kernévez

V.2.3. PRAIRIES HUMIDES EUTROPHES

Il s'agit de prairies humides dont le cortège floristique est souvent appauvri du fait d'une pression de pâturage important. Lorsqu'il y a surpâturage, les parcelles sont colonisées par le Jonc diffus qui finit par ne plus laisser de place aux graminées prairiales. Dans les cas les plus extrêmes, la prairie devient impropre au pâturage.

V.2.4. PRAIRIES A JONC ACUTIFLORE

Il s'agit de prairies humides gérées de façon plus extensive que les précédentes, souvent par fauche, et qui présentent un cortège floristique varié.



Prairie à *Juncus acutiflorus* à Kerbrat

V.2.5. LANDES HUMIDES

Il s'agit de milieux ouverts oligotrophes tourbeux ou non. Ces habitats d'intérêt européen sont constitués d'éricacées lorsqu'ils présentent un état de conservation favorable.



Lande humide sur le Ménez Hom

V.2.6. BAS-MARAIS ACIDES



Ces milieux tourbeux présentent une flore intéressante telle que la Violette des marais (*Viola palustris*) ou des Sphaignes. C'est un milieu fragile qui s'imbrique souvent dans les vastes étendues de landes humides, et dans les niveaux topographiques bas des prairies humides oligotrophes.

Bas-marais acide à Penn ar yeun

V.2.7. PRAIRIES HUMIDES OLIGOTROPHES



Il s'agit de prairies pauvres en éléments nutritifs reposant sur des sols hydromorphes minéraux ou paratourbeux, principalement gérées par fauche. Ces prairies ne subissant pas, ou peu, d'apports en nutriments, se raréfient. Elles sont menacées par la fertilisation des sols et la déprise agricole. Elles recèlent une flore et une faune variée et accueillent des espèces à forte valeur patrimoniale.

Prairie oligotrophe à Ty Rode

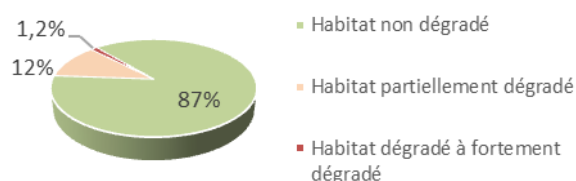
V.2.8. ROSELIERES



Il s'agit de groupements mono-spécifiques d'hélophytes se développant principalement sur les bords des cours d'eau et plans d'eau. On trouve des vastes étendues de phragmitaies sur la commune en rive gauche de l'Aulne maritime.

Roselière à Rosconnec

V.3. ETAT DE CONSERVATION DES ZONES HUMIDES DE LA COMMUNE



Sur la totalité des zones humides inventoriées, **12% sont partiellement dégradées** du fait de divers facteurs tels que la populiculture.

1,2% des zones humides de la commune sont **dégradées à fortement dégradées** du fait de pratiques portant atteintes de façon quasi irréversible au fonctionnement hydrologique de

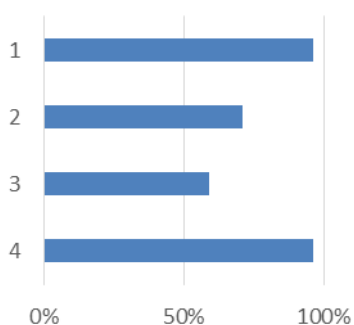
la zone humide (**fossé drainant**). **87%** des zones humides présentent un état de conservation **favorable**.



Fossé drainant / mise en populiculture sur la commune

La carte de l'état de conservation des zones humides inventoriées est consultable en **annexe n°5**.

V.4. FONCTIONNALITE DES ZONES HUMIDES DE LA COMMUNE



Les fonctionnalités sont appréciées à l'échelle de sites « fonctionnels » qui regroupent les zones humides liées à un même cours d'eau.

Le présent graphique montre le pourcentage de zones humides inventoriées sur la commune remplissant un rôle de :

1 – régulation des régimes hydrologiques (rétention des eaux de ruissellement, recharge des nappes, soutien des étiages...) ;

2 – épuration des apports en éléments nutritifs (stockage et dégradations biochimiques dans le sol et assimilation par les végétaux, décantation des apports solides...) ;

3 – réservoir biologique (accueil de nombreuses espèces végétales et animales remarquables ;

4 – socio-économique (production de ressources naturelles (pâturage, sylviculture, production de poissons...)).

La carte des sites fonctionnels est consultable en **annexe n°6**.

V.5. ESPECES REMARQUABLES ET HABITATS PATRIMONIAUX IDENTIFIES

Les **landes humides, bas-marais acides, et prairies humides oligotrophes** inventoriés sur la commune constituent des espaces naturels remarquables d'intérêt communautaire.

Ils recèlent tout un cortège de plantes patrimoniales inféodées à ces milieux. Quatre espèces à très forte valeur patrimoniale ont été contactées sur la commune :

- Droséra à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*)
- Narthécie des marais (*Narthecium ossifragum*)
- Rhynchospora blanc (*Rhynchospora alba*)
- Vipère péliade (*Vipera berus*)

Toutes bénéficient d'un statut de protection à l'échelon national, régional, ou sont déterminantes dans la désignation des ZNIEFF de Bretagne.



Vipère péliade / Droséra à feuilles rondes – Ménez Hom

V.6. BILAN

Le pourcentage de **zones humides** présentes sur la commune de Dinéault est de **9.5%**.

La plupart des zones humides de la commune présente un **état de conservation favorable (87%)** et recèle une biodiversité très riche. L'extrémité ouest de la commune est représentée par une proportion importante de tourbières, landes humides et prairies oligotrophes à très forte valeur patrimoniale.

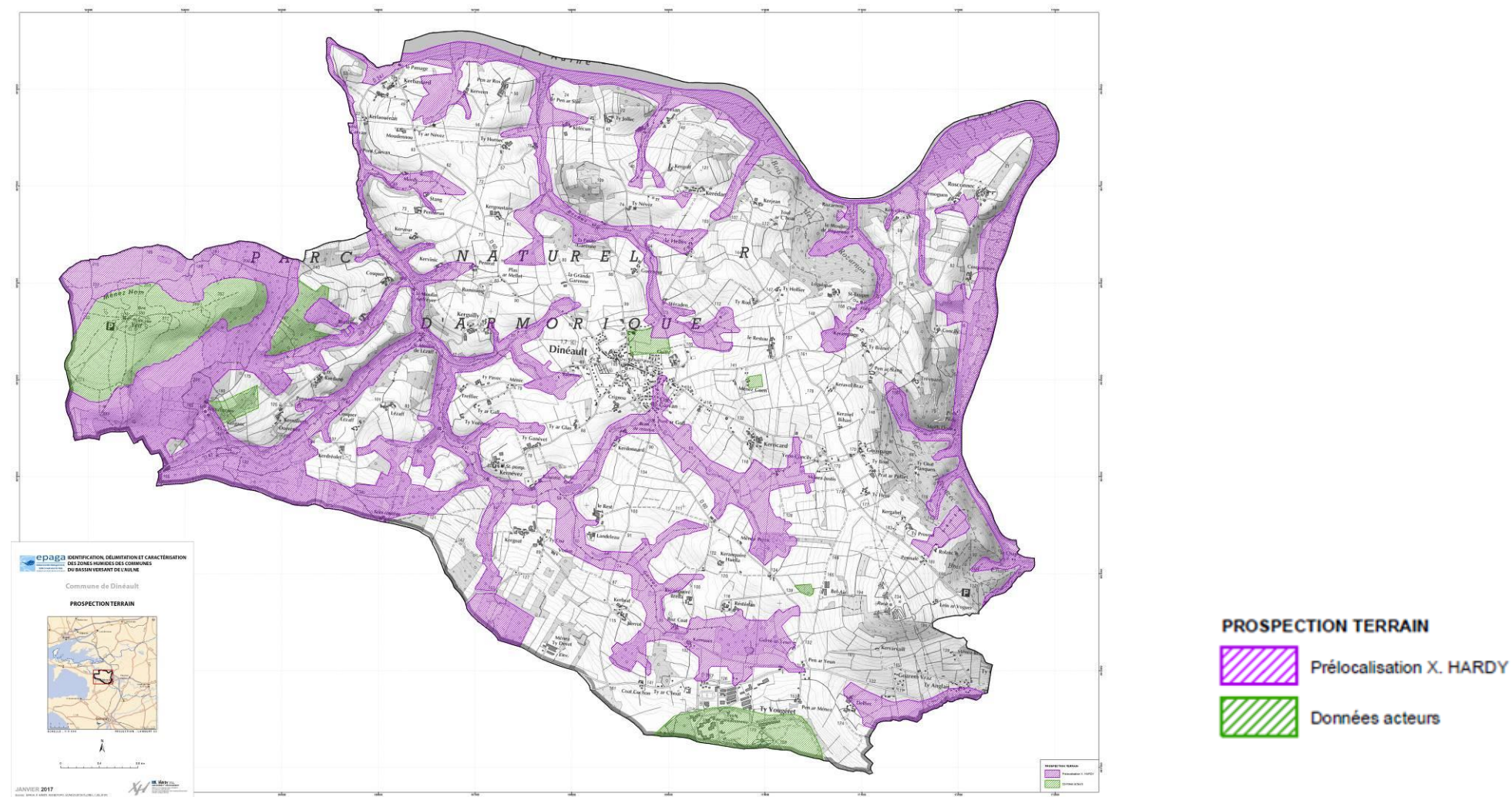
Les roselières localisées en bordure de l'Aulne représentent 19% des zones humides de la commune. Leur intérêt relatif aux fonctions épuratoires et supports de biodiversité est important.

Outre ceux présents sur le Ménez Hom, les milieux à forte valeur patrimoniale sont menacés d'enfrichement et d'enrésinement du fait d'une déprise agricole importante sur la commune.

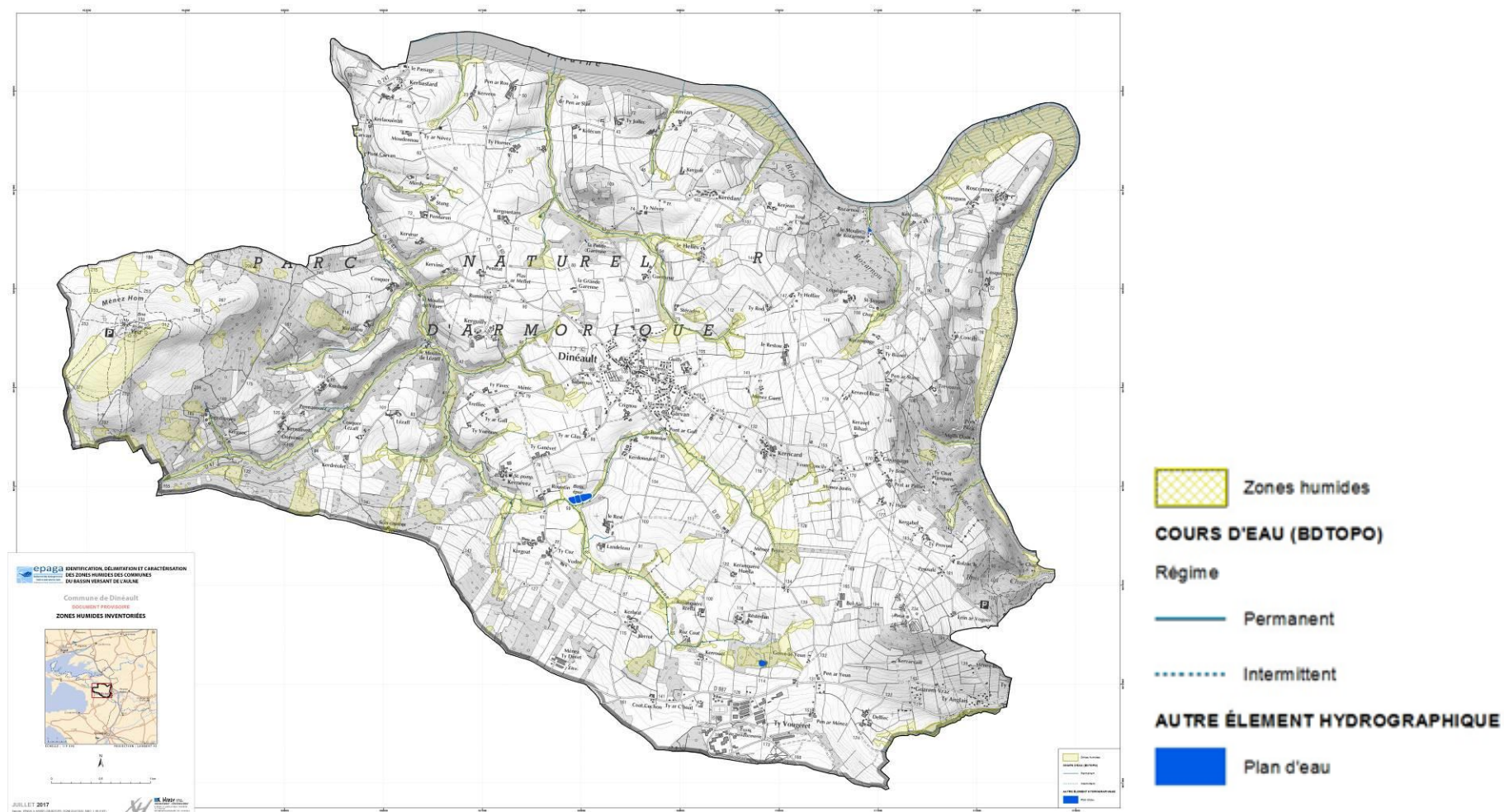
ANNEXES

ANNEXE 1

Carte de pré-localisation des zones à prospector validée par le groupe de suivi communal



Carte des zones humides effectives sur la commune de Dinéault



ANNEXE 3

*Comptes-rendus des 3 réunions de concertation avec le groupe de suivi communal***COMPTE RENDU**

**GROUPE DE SUIVI TECHNIQUE COMMUNAL
INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES – REUNION DE LANCEMENT
DINEAULT
MERCREDI 11 JANVIER 2017**

**REUNION DE LANCEMENT DE L'INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES A L'ECHELLE COMMUNALE**

Etaient présents : voir feuille de présence jointe (annexe 1)

Après le mot d'accueil communal et le rappel du cadre de l'étude qui s'inscrit notamment dans celui de la révision prochaine du PLU de la commune, M. BADÉ de l'EPAGA présente un diaporama expliquant :

- le cadre de la mission,
- la définition des zones humides
- les principaux services rendus par les zones humides
- la présentation de la démarche

M. LIVOIR du bureau d'études X.HARDY présente à son tour le bureau d'études et la méthodologie d'inventaire.

M. BADÉ, reprends ensuite la présentation par :

- la démarche de concertation
- le phasage de l'inventaire
- un point sur la réglementation

Plusieurs points ont été précisés par M. BADÉ et M. LIVOIR, en complément du diaporama.

Réglementation :

Ces inventaires ne modifient en rien la réglementation actuelle sur les zones humides. En effet, celle-ci est applicable qu'il y ait ou non un inventaire des zones humides réalisé sur la commune.

Dans le cas où une zone humide n'a pas été inventoriée lors de l'étude et n'apparaît donc pas sur la carte finale validée, **la réglementation en vigueur s'applique** de la même façon que sur les zones inventoriées et cartographiées. En effet, l'étude vise l'exhaustivité mais au regard de la méthodologie initiée des zones peuvent ne pas être répertoriées : zones non recensées lors du travail de prélocalisation, zones inconnues du groupe de suivi technique communal.

Dans le cadre d'**aménagement**s et de **projets** nécessitant la réalisation d'une étude d'impact et/ou d'un dossier loi sur l'eau, la réglementation devra être respectée en appliquant la méthodologie d'inventaire déclinée dans l'arrêté du 24 juin 2008, modifié par l'arrêté du 1^{er} octobre 2009. Ceci induit notamment une étude **pédologique plus importante** des **parcelles incluses** dans le **périmètre** du **projet**. Les limites des **zones humides** pourront alors être **précisées**.

Information des exploitants agricoles :

Les **exploitants** seront **informés par courrier** de la date de démarrage des expertises de **terrain**. Dans ce courrier, il leur sera demandé de faire suivre cette information aux éventuels propriétaires des parcelles qu'ils exploitent.

Il est précisé que lors des prospections terrain, le chargé d'étude est dans l'incapacité de prévenir les exploitants et les propriétaires de la date et de l'heure précise de son passage, ne connaissant pas au début du parcours le circuit de prospection de la journée (*celui-ci se modifie en fonction des caractéristiques du terrain, de la présence d'un vallon ou d'un cours d'eau à remonter et de la complexité des milieux rencontrés*). De plus, le chargé d'étude ne dispose pas d'information sur les propriétaires et les exploitants des parcelles à prospecter lorsqu'il se trouve sur le terrain, ceci dans un but de rendre l'expertise totalement factuelle au regard des seuls critères de détermination visés dans les arrêtés interministériels de 2008 et 2009.

Conclusions concernant la carte des zones à prospecter sur le terrain:

A l'issue de la **présentation du diaporama** et des discussions, le **groupe de suivi** a étudié la **carte** des zones à prospecter sur le terrain. Des **zones complémentaires à prospecter** ont été **ajoutées** notamment sur le secteur du Ménez Hom. Les expertises de terrain seront donc menées sur l'ensemble des zones de prospection ainsi définies.

Conclusions concernant la carte des zones à prospecter sur le terrain:

Le comité de suivi se réunira à la suite des expertises de terrain afin d'étudier la **carte provisoire des zones humides effectives**. Un premier retour sur le terrain aura alors lieu afin de lever d'éventuelles réserves d'un ou plusieurs membres du comité de suivi. Suite aux éventuelles corrections issues de ce retour sur le terrain, la carte provisoire sera **mise en consultation du public**. Cette réunion devrait intervenir au début du printemps.

Annexe 1 : Liste d'émargement

Inventaire des Zones HumidesCommune de DINEAULTRéunion du Comité de Suivi Technique Communal – 11 janvier 2017

NOM	PRENOM	FONCTION	SIGNATURE
BADÉ	Xavier	EPAGA	
Livoir	Brice	BE XHARDY	
Bittel	Philippe	Maire	
VERBRUGGE	Jean-Luc	Adjoint - Maire	
Dection	Frederic	A.F.A.F.A.F	
GOURITTEAU	Yann	CHASSE LA BECASSINE	
le Bris	Loïc	Agriculteur	
nicolas	nicolas	agriculteur	
THOMAS	Pierre	CLC	
MORE	Yannick	agriculteur	
LEFLOCH	Guy	—	

COMPTE RENDU

GRUPE DE SUIVI TECHNIQUE COMMUNAL INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES DINEAULT MARDI 4 JUILLET 2017

REUNION DE PRESENTATION DES RESULTATS DE L'INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES A L'ECHELLE COMMUNALE

Etaient présents : voir feuille de présence jointe (annexe 1)

Après le mot d'accueil communal, Mme. CAILLAU présente un diaporama contenant :

- un rappel du cadre de la mission,
- la carte des zones humides effectives comparativement à celles des zones humides Potentielles,
- les types de sols hydromorphes et habitats naturels humides observés sur Dinéault,
- les habitats naturels et les plantes patrimoniales inféodés aux zones humides observés,
- les différentes dégradations de zones humides notées sur la commune,
- le bilan de la prospection.


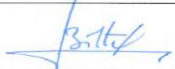
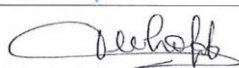


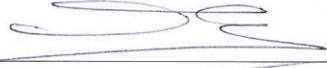

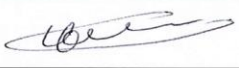
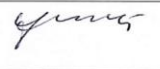

Ce diaporama est annexé au présent compte rendu. (Annexe 2)

Suite à la présentation, les cartes et atlas des zones humides effectives sont étudiées par le comité de suivi. Aucune modification n'est apportée à la carte des zones humides effectives.

Annexe 1 : Liste d'émargement

REUNION DE CONCERTATION « ZONES HUMIDES » n°2**Présentation des résultats de l'inventaire**

DINEAULT – le 04/07/2017

NOM PRENOM	FONCTION/STRUCTURE	SIGNATURE
BADE Xavier	EPAGA	
B.H. Philippe	Maire de Dineault	
VERBRUGGE Jean Luc	Adjoint au Maire Dineault	
GUURITEN Yann	CHASSE	
NICOLAS MICHEL	agriculteur	
PICHON André	Rekrute	
Le Bris Lionel	Agriculteur	
HORELLOU Christian	Adjoint	
MORE Yannick	agriculteur	
CAILLAU Caroline	XHARDY	

Annexe 2 : Présentation du 4 juillet 2017



INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES DE DINEAULT (29)

Présentation des résultats de la phase terrain de l'inventaire

 **JUILLET 2017** 



Rappel sur les critères utilisés pour caractériser une zone humide

Arrêté du 1er octobre 2009 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides

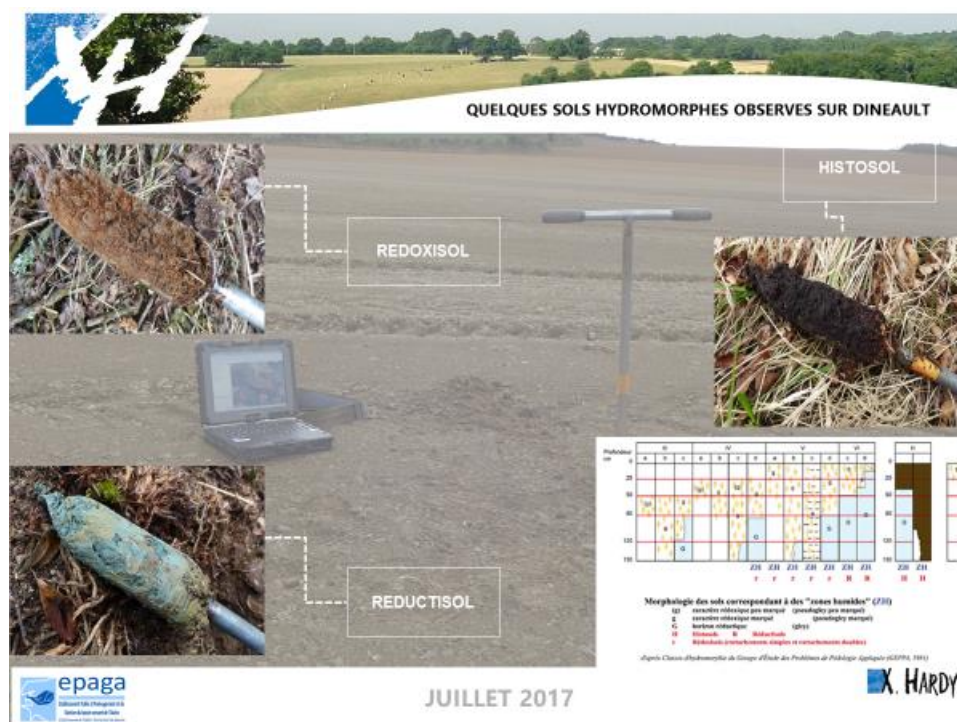
L'existence d'une zone humide est confirmée si :

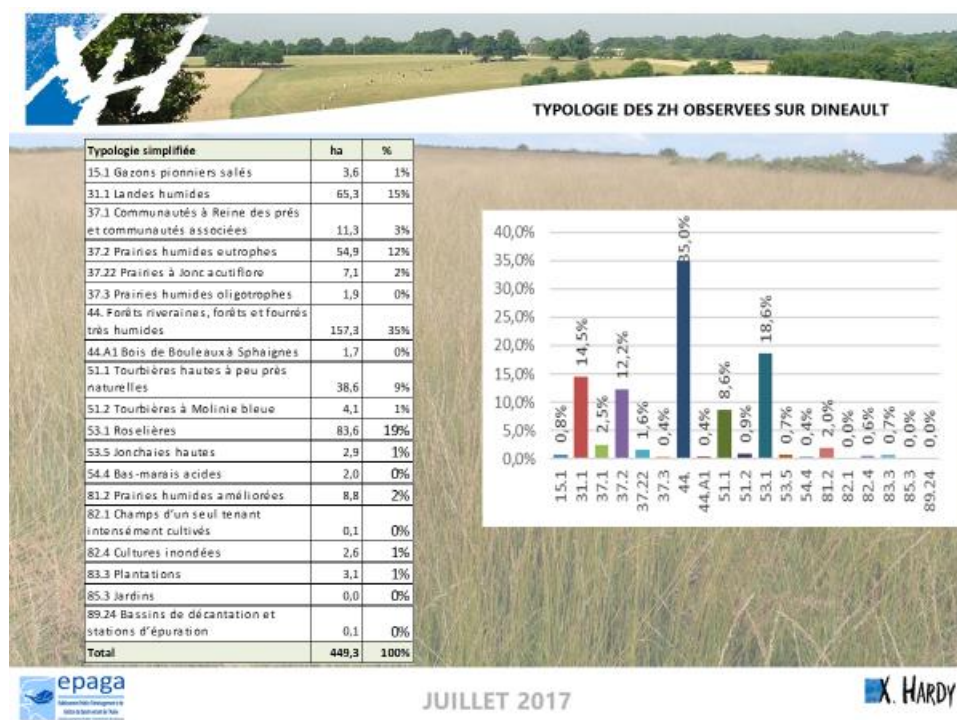
- Elle présente une **végétation caractéristique**,
- Elle ne présente pas de végétation caractéristique mais que le **sol** sur lequel elle repose dispose des **critères pédologiques définis dans l'arrêté**.

L'un ou l'autre des critères de détermination est suffisant pour caractériser l'existence d'une zone humide.





 **JUILLET 2017** 







HABITATS PATRIMONIAUX OBSERVES SUR DINEAULT




Lande humide
(Ménez Hom)




Bas-marais acide
(Penn ar Yeun)



Tourbière Haute
(Ménez Hom)




JUILLET 2017




ESPECES PROTEGEES ET/OU PATRIMONIALES OBSERVEES SUR DINEAULT



Narthécie des marais
(Ménez Hom)




Rhynchospora blanc
(Ménez Hom)



Droséra à feuilles rondes
(Ménez Hom)



JUILLET 2017







BILAN

Le pourcentage de zones humides présentes sur la commune de Dinéault est de **10%**, ce qui représente un **pourcentage important** comparativement à celles présentes sur d'autres communes de l'ouest de la France.

La plupart présente un **état de conservation favorable** et recèle une biodiversité très riche. La proportion de roselières, de tourbières, landes humides et bas-marais acides est significative. La plupart de ces zones humides sont pourtant menacées d'enrichissement et d'engrènement du fait d'une **déprise généralisée** sur la commune

 JUILLET 2017 



PRESENTATION DES CARTES DE ZONES HUMIDES EFFECTIVES



 JUILLET 2017 

COMPTE RENDU – BUREAU D'ETUDE XHARDY – 27/10/2017

GROUPES DE SUIVI TECHNIQUE COMMUNAL INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES DINEAULT JEUDI 26 OCTOBRE 2017

REUNION APRES MISE EN CONSULTATION PUBLIQUE DE L'INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES A L'ECHELLE COMMUNALE

Etaient présents : cf la liste d'émargement ci-après (annexe 1)

Mme CAILLAU fait le point sur les **remarques** qui ont été faites dans le **registre de consultation** mis à disposition lors de la **consultation publique**.

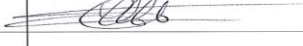
Trois observations ont été relevées :

- Monsieur BEGOS, agriculteur sur Dinéault, attendait des informations concernant le classement du cours d'eau traversant sa propriété. Cette observation ne concernant pas l'inventaire des zones humides n'a pas nécessité de contre-visite.
- Monsieur LEBLANC, jeune agriculteur à Dinéault, s'interrogeait sur le classement en zone humide de sa parcelle localisée à proximité du lieu-dit de Delliec. Après la contre-expertise sur site le 26 octobre avec l'ensemble du comité et l'agriculteur présent, nous confirmons que la parcelle objet de la demande n'est pas humide.
Notons que sur la cartographie des zones humides mise à disposition lors de la consultation, cette parcelle n'était pas classée en « zone humide ». Il s'agit vraisemblablement d'une erreur de lecture des cartographies.
Aucune modification de la carte n'a donc été réalisée sur ce secteur à l'issue de la contre-visite.
- Monsieur DROGO, riverain sur le secteur de Ty Anglais, nous informe de la présence d'une source importante qui n'aurait pas été répertoriée sur la cartographie des zones humides de Dinéault.
Notons que le secteur objet de la demande d'ajout en zone humide ne faisait pas parti des zones de prélocalisation et donc de prospection terrain.
Après la contre-expertise, réalisée sur site le 26 octobre 2017 en présence de l'ensemble des membres du comité, nous confirmons le caractère humide du secteur au regard du critère floristique (présence d'une prairie humide à joncs acutiflores et d'une saulaie humide). Ainsi, cette observation a fait l'objet d'un ajout de 1.2 ha de zones humides à la cartographie des « Zones humides » de Dinéault.

Suite à cette dernière réunion et aux contre-expertises de terrain, le comité de suivi valide le travail d'inventaire et la cartographie des zones humides de la commune.

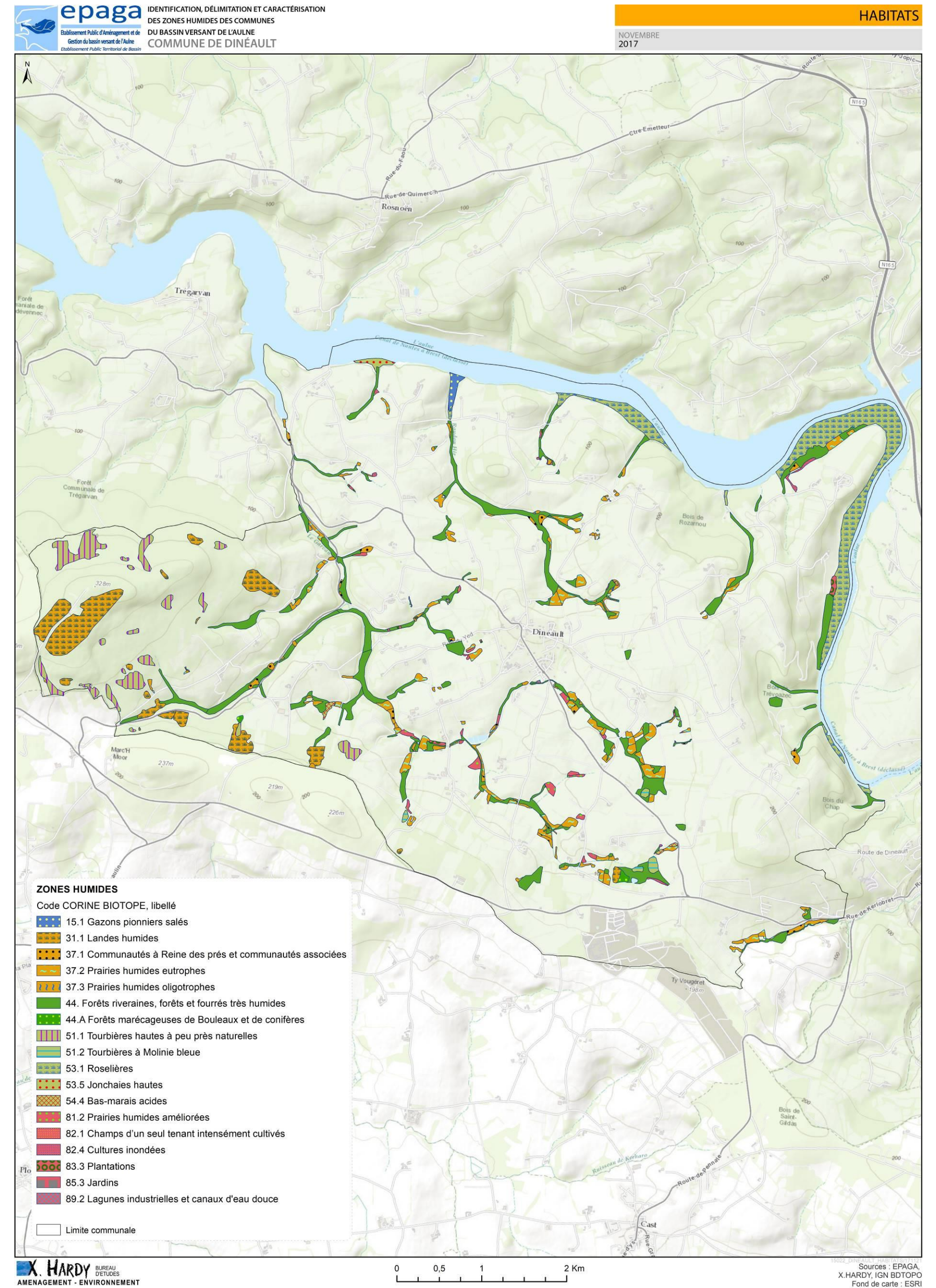
Annexe 1 : Liste d'émargement

REUNION DE CONCERTATION « ZONES HUMIDES » n°3
DINEAULT – le 26/10/2017

NOM PRENOM	FONCTION/STRUCTURE	SIGNATURE
Bittel Philippe	Staire	
Nicolas Michel	agriculteur	
Le Bras Lionel	agriculteur	
MORE Yannick	agriculteur	
Leclercq Jérôme	Restaurateur agricole	
HORELLOU Christian	Adjoint	
VERBRUGGE Jean Luc	Adjoint	
THOMAS Pierre	CLCV	
BADÉ Xavier	EPAD	
JAILLAU Caroline	X HARDY	

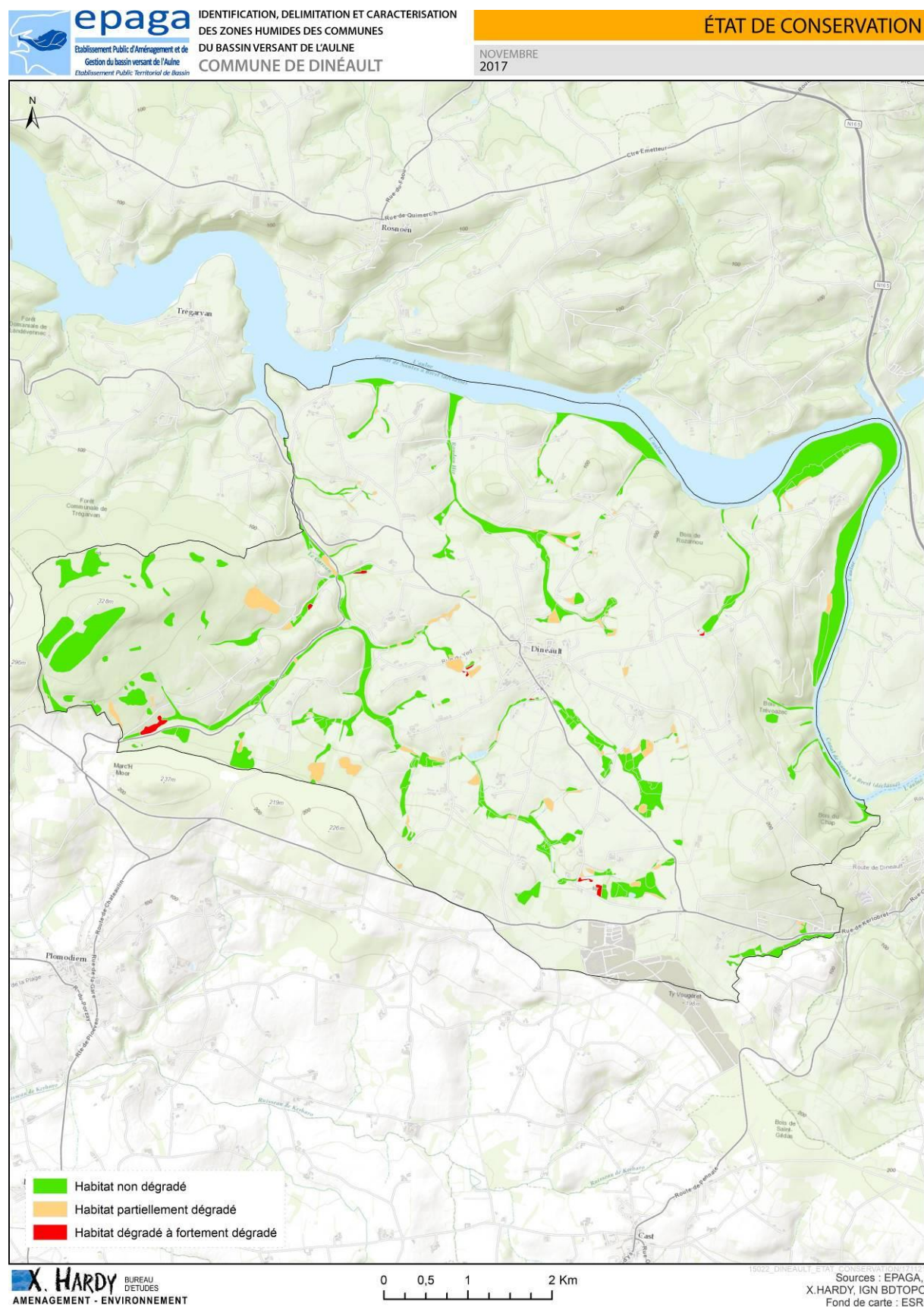
ANNEXE 4

Carte des zones humides inventoriées selon la typologie CORINE Biotopes.



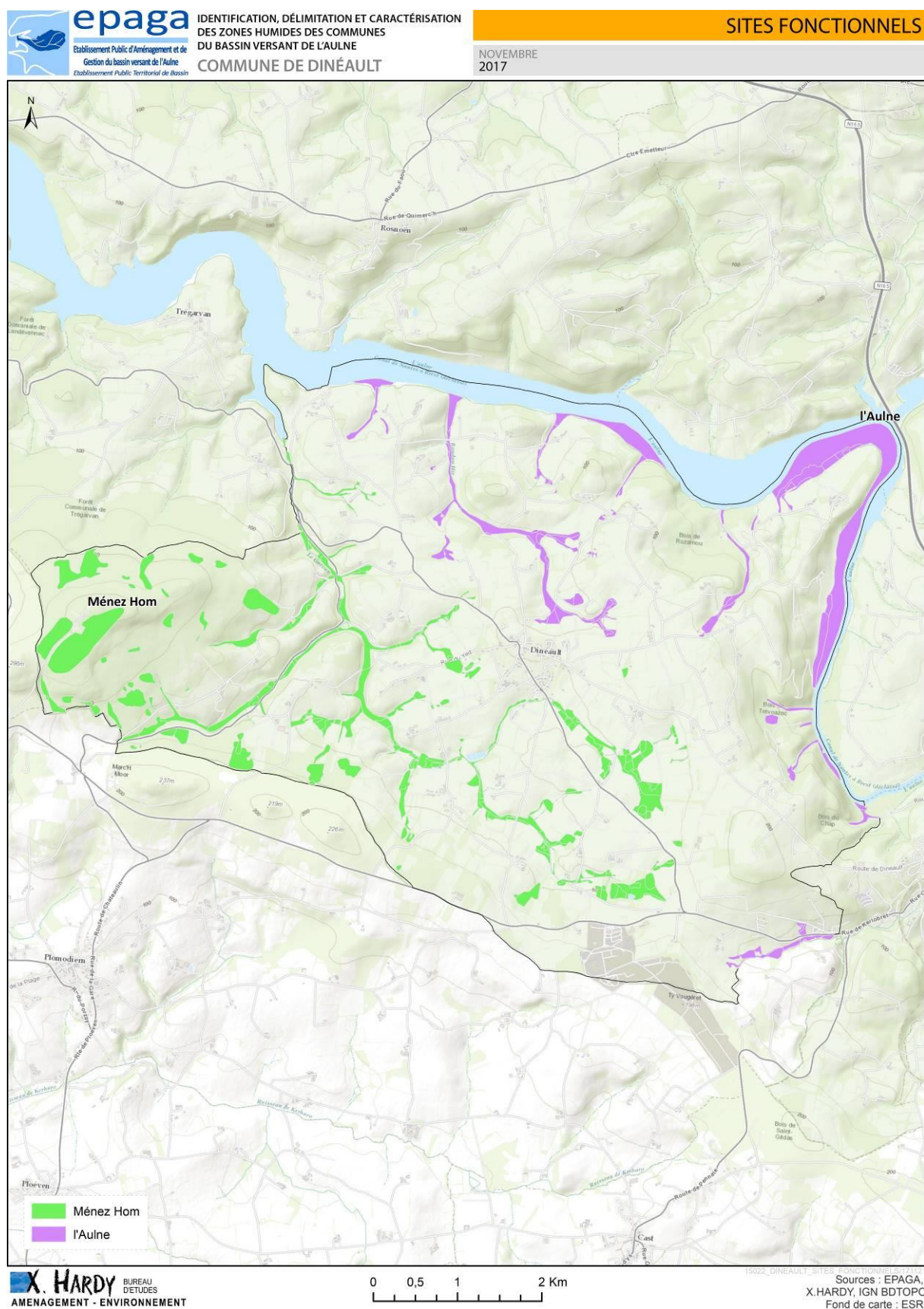
ANNEXE 5

Carte de l'état de conservation des zones humides inventoriées



ANNEXE 6

Carte des sites fonctionnels



DÉPARTEMENT DU FINISTERE**ARRONDISSEMENT DE CHÂTEAULIN****N° 2018.048****CANTON DE CROZON**

Nombre de conseillers	
En exercice	19
Présents	15
Procurations	2
Votants	17

COMMUNE DE DINÉAULT**EXTRAIT DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DU
CONSEIL MUNICIPAL**

L'an deux mille dix-huit, le trente-et-un mai, à vingt heures, le Conseil Municipal légalement convoqué s'est réuni à la Salle multifonctions en séance publique sous la présidence de Monsieur Philippe BITTEL, Maire de DINÉAULT.

ÉTAIENT PRÉSENTS :

Mmes et MM. Christian HORELLOU, Marie Anne MIOSSEC, Jean-Luc VERBRUGGE, Hélène POULIQUEN, Guillaume AUTRET (à partir de la délibération n° 2018.047), Aline LAINÉ, Anne LARVOL, Luc COUSQUER, Eric BODIOU, Michel NICOLAS, Matthieu CAUGANT, Gildas L'HARIDON, Marie Hélène HÉTET et Michel CADIOU.

ABSENTES EXCUSÉES :

Mmes Corinne CORNILLOU et Sophie CLÉMENT.

ONT DONNÉ PROCURATION :

M. Guillaume AUTRET à M. Christian HORELLOU (pour la délibération n° 2018.046)

Mme Jacqueline MORVAN à Mme Hélène POULIQUEN

Mme Pascale GUERVILLY à M. Gildas L'HARIDON

Madame Marie Anne MIOSSEC a été élue secrétaire de séance.

Assistait à la réunion Madame Ségolène MARCHAL, Agent administratif.

VALIDATION ADMINISTRATIVE DE L'INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES

Monsieur le Maire rappelle que le Conseil Municipal, par délibération n° 2016.068 en date du 12 juillet 2016, l'a autorisé à signer une convention de délégation de maîtrise d'ouvrage avec l'Établissement Public d'Aménagement et de Gestion du bassin versant de l'Aulne (E.P.A.G.A.) pour la réalisation d'une étude d'inventaire des zones humides sur la Commune de DINÉAULT.

Cet inventaire, effectué par le Cabinet X. HARDY de décembre 2016 à octobre 2017, répond à un double objectif :

- respecter les dispositions du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Loire Bretagne et du Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE) Aulne qui demandent aux communes d'intégrer l'inventaire des zones humides aux documents d'urbanisme lors de leur élaboration ou de leur révision,
- identifier, délimiter et caractériser les zones humides du territoire afin d'en analyser la répartition et les fonctionnalités.

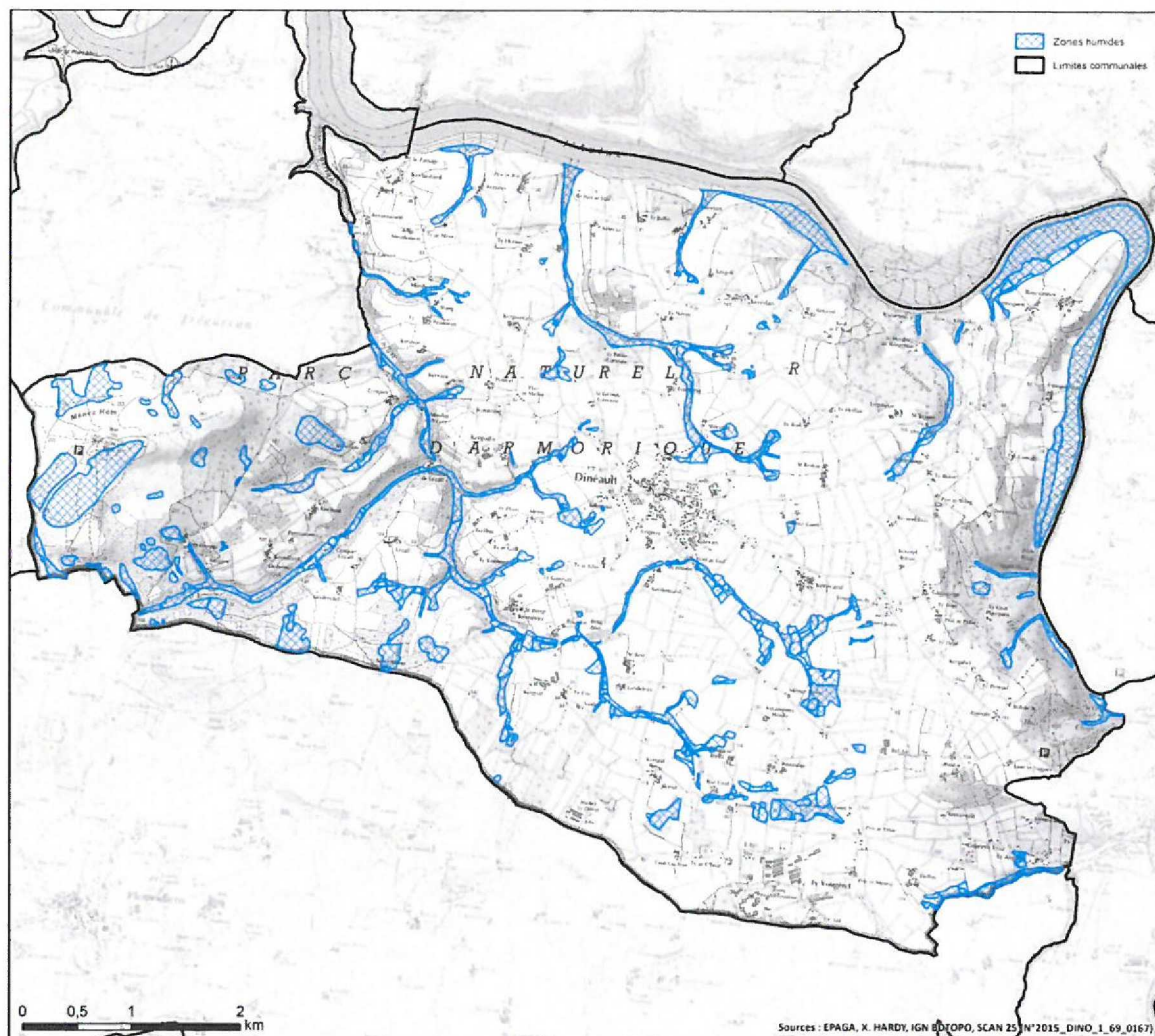
L'inventaire des zones humides a été réalisé en concertation avec les acteurs locaux. La convention conclue avec l'EPAGA prévoyait notamment la formation d'un Comité de Suivi Technique par la Commune, comité qui s'est réuni pour la première fois le 11 janvier 2017 afin de lancer la démarche d'inventaire. Ce comité a été associé au processus de consultation mis en œuvre tout au long de la procédure et a validé les différentes phases de l'étude. L'étude a été mise en consultation publique du 17 juillet au 16 septembre 2017.

Suite à cette consultation, le Comité de Suivi Technique s'est réuni pour la dernière fois le 26 octobre 2017 afin de lever les dernières réserves, réunion à l'issue de laquelle la cartographie de l'inventaire a été définitivement validée.

Les zones humides inventoriées se répartissent comme suit :

Typologie simplifiée	ha	%
15.1 Gazon pionniers salés	3,6	0,8%
31.1 Landes humides	65,3	14,5%
37.1 Communautés à Reine des prés et communautés associées	11,3	2,5%
37.2 Prairies humides eutrophes	55,4	12,3%
37.22 Prairies à Jonc acutiflore	7,1	1,6%
37.3 Prairies humides oligotrophes	1,9	0,4%
44. Forêts riveraines, forêts et fourrés très humides	158,0	35,1%
44.A1 Bois de Bouleaux à Sphaignes	1,7	0,4%
51.1 Tourbières hautes à peu près naturelles	38,6	8,6%
51.2 Tourbières à Molinie bleue	4,1	0,9%
53.1 Roselières	83,6	18,6%
53.5 Jonchaies hautes	2,9	0,6%
54.4 Bas-marais acides	2,0	0,4%
81.2 Prairies humides améliorées	8,8	2,0%
82.1 Champs d'un seul tenant intensément cultivés	0,1	0,0%
82.4 Cultures inondées	2,6	0,6%
83.3 Plantations	3,1	0,7%
85.3 Jardins	0,0	0,0%
89.24 Bassins de décantation et stations d'épuration	0,1	0,0%
Total	450,5	100%

Ainsi les zones humides répertoriées lors de cet inventaire recouvrent une superficie totale de 450 ha ce qui correspond à 9,8 % de la surface du territoire communal.



Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal,

Par 13 voix pour et 4 abstentions (M. Gildas L'HARIDON, Mme Pascale GUERVILLY, Mme Marie Hélène HÉTET et M. Michel CADIOU),

- valide l'inventaire des zones humides réalisé sur la Commune conformément à la méthodologie définie par la Commission Locale de l'Eau du bassin versant de l'Aulne ;
- demande que les zones humides inventoriées soient intégrées dans le futur Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) conformément aux dispositions du SDAGE Loire Bretagne ;
- précise que le futur PLUi reprendra au sein de ses annexes les éléments cartographiques produits lors de l'inventaire des zones humides et prendra en compte leur protection dans ses orientations et/ou règlement ;

Envoyé en préfecture le 05/06/2018

Reçu en préfecture le 05/06/2018

Affiché le

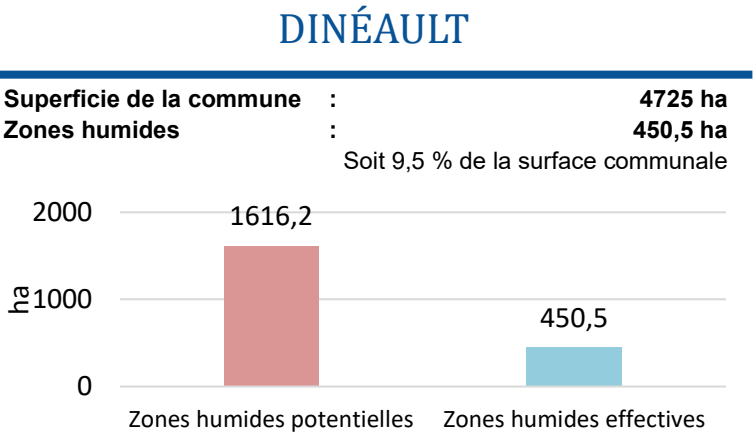
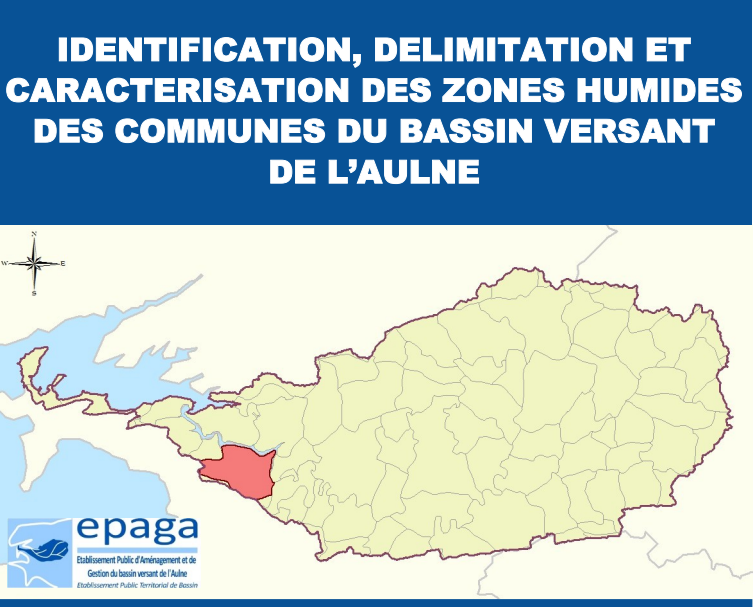
ID : 029-212900443-20180531-2018_048-DE

- prévoit que ces zones humides seront classées, dans le futur PLUi, en zones naturelles Nzh ou agricoles Azh selon le contexte géographique des sites ;
- ajoute qu'une copie de la présente délibération sera transmise à l'EPAGA, structure porteuse du SAGE de l'Aulne, ainsi qu'à la Communauté de Communes de Pleyben-Châteaulin-Porzay.

Pour extrait conforme,

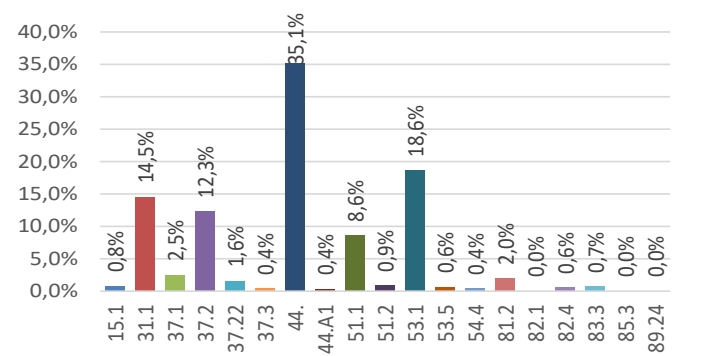
Le Maire,
Philippe BITTEL





DÉMARCHE	
12/2016	<div>Etablissement de la carte de PRELOCALISATION des zones humides</div> <div>Cette carte a été élaborée afin de pré-zoner les secteurs à prospecter sur le terrain sur la base des données disponibles et d'un travail de photointerprétation</div>
11/01/2017	<div>COMITE DE SUIVI</div> <div>Travail sur la carte de prélocalisation</div> <div>Le comité de suivi nous a permis de préciser les contours des secteurs à prospecter sur le terrain .</div>
05/2017	Expertise sur le TERRAIN
04/07/2017	COMITE DE SUIVI - Présentation des résultats - Levée des doutes sur le terrain
17/07/2017 au 16/09/2017	Affichage en MAIRIE
26/10/2017	Retours sur le terrain - Levée de doute litiges
	Validation en CONSEIL MUNICIPAL.

TYPOLOGIE DES ZONES HUMIDES		
Typologie simplifiée	ha	%
15.1 Gazons pionniers salés	3,6	0,8%
31.1 Landes humides	65,3	14,5%
37.1 Communautés à Reine des prés et communautés associées	11,3	2,5%
37.2 Prairies humides eutrophes	55,4	12,3%
37.22 Prairies à Jonc acutiflore	7,1	1,6%
37.3 Prairies humides oligotrophes	1,9	0,4%
44. Forêts riveraines, forêts et fourrés très humides	158,0	35,1%
44.A1 Bois de Bouleaux à Sphaignes	1,7	0,4%
51.1 Tourbières hautes à peu près naturelles	38,6	8,6%
51.2 Tourbières à Molinie bleue	4,1	0,9%
53.1 Roselières	83,6	18,6%
53.5 Jonchaies hautes	2,9	0,6%
54.4 Bas-marais acides	2,0	0,4%
81.2 Prairies humides améliorées	8,8	2,0%
82.1 Champs d'un seul tenant intensément cultivés	0,1	0,0%
82.4 Cultures inondées	2,6	0,6%
83.3 Plantations	3,1	0,7%
85.3 Jardins	0,0	0,0%
89.24 Bassins de décantation et stations d'épuration	0,1	0,0%
Total	450,5	100%



SOLS CARACTÉRISTIQUES RENCONTRÉS

(en référence à l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er Octobre 2009)

Les principaux sols caractéristiques de zones humides rencontrés sur la commune :

- Rédoxisols
- Réductisols
- Histosols

Rédoxisol

ILLUSTRATIONS : « HABITATS » DE ZONES HUMIDES



31.1
Lande humide



37.1
Communauté à Reine des Prés



37.2
Prairie humide eutrophe




37.3
Prairie Oligotrophe



44
Saulaie marécageuse



51.2
Tourbière à Molinie Bleue



53.1
Roselière



54.4
Bas marais acide

FONCTIONALITÉS

Les fonctionnalités sont appréciées à l'échelle de site "fonctionnels"

1. Régulation des régimes hydrologiques : rétention des eaux de ruissellement, recharge des nappes, soutien des étiages ...

2. Epuration des apports en éléments nutritifs : stockage et dégradations biochimiques dans le sol et assimilation par les végétaux ; décantation des apports solides...

3. Réservoir biologique : accueil de nombreuses espèces végétales et animales remarquables

4. Socio-économique : production de ressources naturelles : pâturage, sylviculture, production de poissons...

1

2

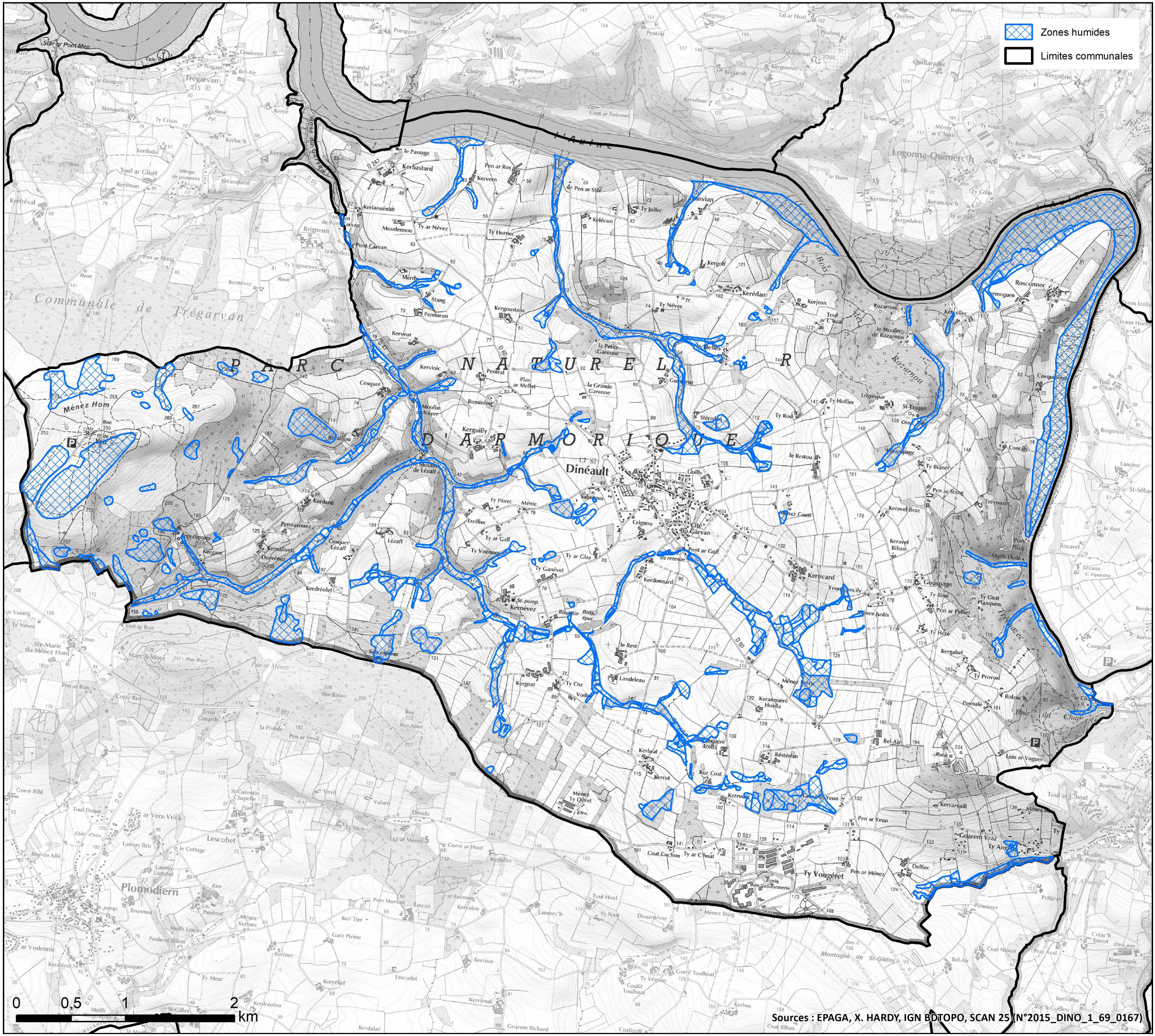
3

4

0%

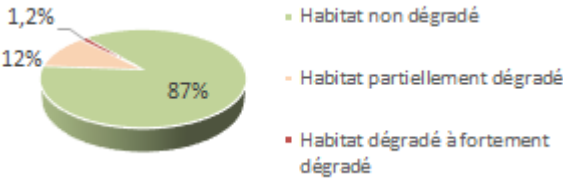
50%

100%



ÉTAT DE CONSERVATION

L'analyse statistique des données montre qu'environ **87%** des zones humides recensées ne sont pas dégradées, 12% des zones humides sont partiellement dégradées et 1,2% sont dégradées à fortement dégradées.



ESPÈCES PATRIMONIALES RENCONTRÉES

- *Drosera rotundifolia* (Droséra à feuilles rondes)
- *Rhynchospora Alba* (Rhynchospore blanc)
- *Narthécium ossifragum* (Narthécie des marais)
- *Anguis fragilis* (Orvet commune)
- *Vipera berus* (Vipère péliade)



AVIS EXPERT

Le pourcentage de zones humides présentes sur la commune de Dinéault est de 10%. La **plupart présente un état de conservation favorable** et recèle une biodiversité très riche. L'extrémité Ouest de la commune est représentée par une **proportion importante de Tourbières, Landes humides et Prairies oligotrophes** (secteur du Ménéz Hom et de Penn ar Yeun) qui abritent un cortège floristique et faunistique d'intérêt patrimoniale.

Les **roselières** localisées en bordure de l'Aulne **représentent 19 % des zones humides de la commune**. Il s'agit d'un habitat d'intérêt pour la nidification et l'alimentation de la faune tel que le Phragmite Aquatique (oiseau d'intérêt patrimonial, protégé à l'échelle, nationale).

Néanmoins, à l'exception du site du Ménéz Hom, qui fait l'objet d'une gestion conservatrice de ses milieux naturels, les **landes humides et tourbières** présentent sur la commune sont **menacées d'enrichissement** et d'enrésinement du fait d'une forte déprise agricole.